

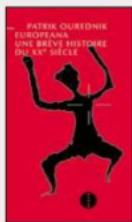
Patrik Ourednik

RACCORDS EUROPÉENS

En cette séquence de la mondialisation, où la bêtise est plus virale que l'affaire qui nous occupe, on aurait tort de se priver de rouvrir un opuscule vintage (publié en 2004), mais éclairant sur notre temps. Il y a seize ans, le Tchèque Patrik Ourednik (parisien depuis 1984) s'était fait fort de raconter l'histoire du siècle passé en 152 pages.

Tout commence au pas de charge, celui des « Américains qui ont débarqué en 1944 en Normandie, [...] de vrais gaillards qui mesuraient en moyenne 1,73 m et si on avait pu les ranger bout à bout plante des pieds contre crâne ils auraient mesuré 38 kilomètres ». Composé à l'ancienne, avec des apostilles, ces petits résumés en italique en marge à chaque page (« Les Allemands inventèrent le gaz », « Le monde est corrompu », etc.), *Européana*, sans se soucier de la chronologie, décline, en une logorrhée assaisonnée d'ironie, les péripéties de cent années très inventives en matière de massacres et d'idéologies rationalo-délirantes. Guerres, altermondialisme, nazisme, contre-culture, libéralisme, tout passe à la moulinette pour en sortir en fines lamelles d'horreur et d'hilarité. On invite l'auteur à se remettre au boulot, puisque le siècle que nous fréquentons, avec la morgue de ses 20 ans, a déjà fait des efforts prometteurs pour dépasser celui qui le précède. Comme par hasard, Ourednik, né à Prague en 1957, a traduit Alfred Jarry, Raymond Queneau, Henri Michaux et Samuel Beckett. Alain Dreyfus

À LIRE



Européana,
une brève
histoire du
XX^e siècle,
Patrik Ourednik,
éd. Allia,
151 p., 5,70 €.